

Vision de la consultation gynécologique par les patientes au cabinet de médecine générale V. Megret, B. Escourrou DUMG Midi Pyrénées

La baisse de la population médicale (spécialistes et médecins généralistes) confrontée à l'obligation de répondre aux impératifs de santé publique, notamment dans le cadre de la gynécologie, encourage les médecins généralistes à s'interroger sur l'évolution de leur futur exercice.

Objectif. Quels processus, protocoles ou méthodes mettre en œuvre pour que l'acceptation de la part des patientes de l'intervention des généralistes dans la consultation gynécologique soit plus aisée ?

Matériel et méthode. Recueil de 337 questionnaires patientes auprès de 37 cabinets de médecine générale en région Midi-Pyrénées durant la période de juin 2010 à septembre 2010 et analyse statistique des résultats obtenus.

Résultats. 44% des patientes ne se sont jamais posé la question de savoir si leur médecin généraliste pourrait répondre à une demande de consultation gynécologique. 51% des patientes disposent d'un suivi annuel, mais seuls 16% d'entre elles déclarent ne pas avoir de suivi. Les patientes de la zone rurale ont un suivi plus régulier que les patientes de la zone urbaine (respectivement 55% contre 47,6% pour le suivi annuel). Seuls 7% des patientes ont un frottis cervico-utérin tous les 3 ans. 69% des patientes n'ont jamais eu recours à leur médecin généraliste pour une urgence gynécologique.

Discussion. Etude d'opinion (légère surreprésentation des femmes âgées de 31 à 45 ans). Notre corpus est homogène par rapport à la population de Midi-Pyrénées. 16% des patientes n'ont pas de suivi gynécologique, bien que l'offre de soins actuellement proposée en Midi Pyrénées soit importante. Ce fait constitue le signe indirect d'un manque de sensibilisation d'une partie de la population féminine. 69% des patientes n'ont jamais eu recours à leur médecin généraliste pour une urgence gynécologique mais ce résultat peut probablement s'expliquer en partie par une divergence de représentations entre les patientes sur ce qui constitue ou non une urgence gynécologique.

Conclusion. Il est nécessaire d'améliorer la relation médecin-patiente, ainsi que l'information délivrée à nos patientes sur nos compétences. Il faut valoriser les capacités spécifiques des médecins généralistes et améliorer leur formation initiale. Le médecin généraliste est appelé à jouer un rôle clef en matière de gynécologie.

Mots clés : Consultation gynécologique – Médecine Générale -